Cercle Royal Mars et Mercure as Club de Mons

MaMer Mons



« La légende des Anges de Mons »
de Marcel Gillis (1897 – 1972) un artiste peintre, chansonnier et poète montois.

Bulletin périodique du Club Mars et Mercure de Mons

Février 2025 **N° 52**

Editeur responsable

Dubail	Pierre	Avenue Lemiez, 15	B-7022	Hyon	pgagdubail@gmail.com

Les articles repris dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

TABLE DES MATIERES

NABULIO……..	**2**
Le Mot du président	**5**
Membres du Comité de Direction du Club de Mons.....	**9**
Télégramme au Roi……	**10**
Calendrier glissant des activités 2024-2025.....	**12**
Cocktail de Nouvel An……	**14**
Repas de Corps suivant AG……	**15**
Clemenceau……	**18**
La Belgique , Silicon Valley ?.....	**20**
Origines du blason, de l'écusson, de la breloque, des badges de l'Ecole Royale Technique de la Force Aérienne de Saffraanberg ……	**23**

NABULIO !

Voici une courte description de ce que fut la plus extraordinaire existence de tous les temps.

Des pyramides à Moscou, du Grand Saint-Bernard à Austerlitz, d'île en île … car les îles ont joué un rôle envoutant dans sa vie, la Corse où il vient au monde, Elbe où, tombé du pinacle, il régna et enfin Sainte-Hélène où il rendit son dernier soupir, vingt années séparent Vendémiaire (le premier mois du calendrier républicain) où il entre dans l'Histoire, de Waterloo où il en sort, pour aller mourir, prisonnier, sur son volcan éteint !

Une prodigieuse épopée qui n'a même pas duré vingt ans !
La légende napoléonienne s'est constituée pour célébrer et glorifier les actions de Napoléon Bonaparte et en faire l'objet d'un culte : elle advient de son vivant, prenant la forme d'une propagande et elle rebondit à titre posthume sur plus de deux siècles !

Mais d'où vient-il ?

Carlo-Maria Bonaparte, le père de Napoléon, est un petit hobereau corse, un gentilhomme campagnard, de petite noblesse, qui vit sur ses terres.
Un petit noble…pauvre !

Gêne vient de céder la Corse à la France lorsque Madame Letizia, l'épouse de Carlo-Maria Bonaparte, donne naissance au futur empereur, le 15 août 1764, à Ajaccio.

On lui donnera le nom de ***Napoléon*** en mémoire d'un oncle mort en héros, mais durant ses premières années, on l'appellera « ***Nabulio*** » en raison de son caractère querelleur; c'est un enfant qui se mêle de tout…
En attendant de devenir boursier du roi, Nabulio est un petit bonhomme déchaîné, qui ne craint personne et qui se rend redoutable à tous !

La maison familiale est une maison où l'argent est fort rare mais la parentèle nombreuse.
Sur les treize enfants que Madame Letizia mettra au monde, huit survivront.
Huit enfants qui se partageront tous un jour des trônes et des principautés.
Tous sauf un, Luciano, qui, en froid avec son frère, devra se contenter d'un titre de « prince papal » !

Lorsque Madame Letizia réprimandait le petit Nabulio au sujet de ses vêtements en loques et de son aspect débraillé, il répondait :
« **C'est pour mieux m'exposer à la carrière de soldat ».**

Et un autre jour il répond à sa mère qui lui fait le reproche de manger « **du pain de munition** » : « **Puisqu'un jour je dois être soldat, il convient que je m'habitue à manger de ce pain** ! ».
Le « pain de munition » est dur, fade et peu digeste, il est moqué des soldats qui le consomment.

Charles Bonaparte, qui a francisé son prénom, fera entrer son fils Napoleone, le petit Nabulio, au collège d'Autun, aujourd'hui lycée Bonaparte.
De là, Napoleone entrera à l'école militaire et devient « élève du roi ». Il est donc élève de la modeste école militaire de Brienne !
A un camarade de classe qui se moque des combattants corses il lance :

« **Si les Français avaient été quatre contre un, ils n'auraient jamais eu la Corse, … mais ils étaient dix contre un » !**

Le jeune Napoleone est déconcerté par son entourage. Il a toujours le sentiment d'être un étranger, mais il reste l'élève le plus orgueilleux de l'école.
Il fait la grimace devant les thèmes et les versions mais par contre, ses dons pour les mathématiques s'affirment… quant à l'éducation religieuse donnée par les pères, elle le révolte !

Un peu plus tard, le cadet Bonaparte prouve qu'il possède les qualités requises pour entrer à l'École royale de Paris !
Il vient d'avoir quinze ans et ne se sent plus de joie !

Napoléon dira à Sainte-Hélène :

« La première nuit fut pénible.
Le ton était différent !
Les classes se trouvaient commandées
Par quatre officiers de Saint-Louis
Et huit sergents qui avaient
Le commandement haut et le ton militaire » !

Il avouera aussi :

« A l'École royale de Paris,
on me mit tout de suite
Dans la classe d'artillerie …
et je fus reçu avant-dernier ! »

Assurément Buonaparte n'est guère aimé et est considéré comme un insulaire farouche, insociable qui, sur un ton rocailleux, blâme avec un ton tranchant !

L'un de ses professeurs lui dira :

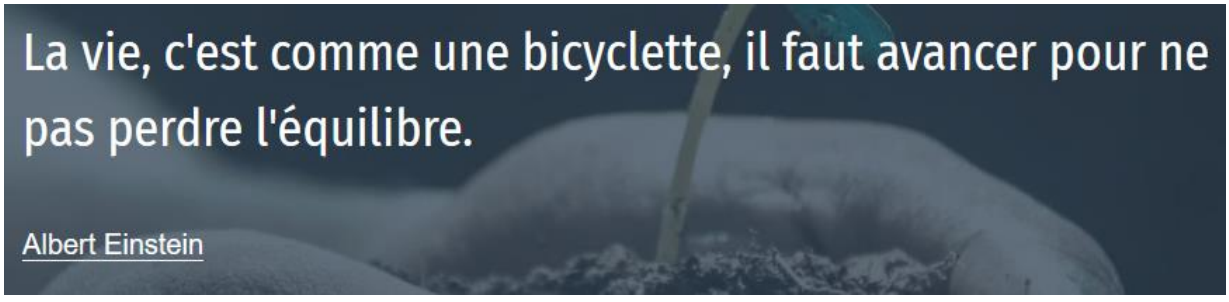
« Monsieur, vous êtes élève du Roi.
Il faut vous en souvenir et modérer votre amour de la Corse qui,
Après tout, fait partie de la France ! »

Devenu empereur, Napoléon déclarera :

« Quand j'avais l'honneur d'être lieutenant en second, je déjeunais avec du pain sec, mais je verrouillais ma porte sur ma pauvreté »

Et le petit lieutenant en second aura le plus étonnant destin de l'Histoire : l'ancien cadet, devenu général Bonaparte, sera ensuite consul à vie de la République et deviendra l'empereur Napoléon premier : le plus étonnant destin de l'Histoire !

Pierre BERNARD.



Le Mot du Président

7 février 2025 AG Mot du Président sortant

Chères Amies, Chers Amis,
Je me souviens de ce que l'un de mes anciens maîtres m'a appris :
Exprime toi toujours en 3 points : 2 c'est trop court, 4 c'est trop long

Et donc :

1 : Merci
2 : félicitations
3 : pas adieu mais à tout de suite

1. MERCI : - pour la confiance que vous m'avez témoignée en me laissant la présidence de notre club.
- pour votre patience car je me suis laissé dire que les petits mots du Président étaient souvent trop longs
- un merci à notre comité qui m'a bien entouré, parfois soutenu et qui a fait en sorte que les grands événements que nous avons organisés furent des réussites de Callatay, Colmant, ESA

Et surtout, merci, un énorme Merci à notre secrétaire et néanmoins, trésorier adjoint ! Juan,
C'est à toi que j'adresse un MAGISTRAL MERCI !

2. FELICITATIONS : Je vous félicite d'adouber ce soir notre nouveau président :

- Il est jeune : 18 ans plus jeune que le président sortant
- Il a la tête bien faite :
  - Il se choisi un objectif
  - Il répertorie ses moyens à mettre en œuvre
  - Et il organise !
- Et surtout il poursuit de beaux objectifs pour l'avenir de notre club
  Et tout cela avec un superbe sourire !
  Il va nous ouvrir à la Cité

3. Quant à moi je ne vous dis pas ADIEU puisque je ne pars pas

- Non seulement je reste membre de notre beau Club
- Mais le nouveau président me demande de rester Administrateur

Encore MERCI pour votre confiance et votre soutien !
Je vous souhaite une excellente soirée

Pierre Bernard

7 février 2025 Mot de Pierre Dubail

Chères Amies, Chers Amis,

En 2022, lorsque j'ai été « adoubé » par Pierre BERNARD, en tant que membre du club Mars & Mercure de Mons, j'étais très loin de penser que trois années plus tard, je lui succéderais en tant que président.

Je vous avoue en être encore surpris ! Le club regorge pourtant d'esprits éclairés, expérimentés, doués.

L'idée n'est pas du tout de moi ! C'est dans l'esprit de Pierre Bernard que cela a germé en premier et qu'il m'en a fait part en 2024. La santé bousculée et son impact dans la vie sociale le conduisent à céder sa place. A la suite de ce constat et de sa réflexion, nous avons échangé et progressivement l'idée s'est concrétisée.

Ce nouveau rôle, je l'accepte volontiers, sans m'en sentir obligé. Mais désormais, je suis votre obligé.

Je porte pour notre club une affection particulière. Je me souviens très bien de l'accueil qui m'a été accordé et la bienveillance dont vous avez fait preuve à mon égard. La crainte du contrôleur fiscal, peut-être ?

Ensuite, j'ai découvert progressivement les valeurs de notre cercle, elles-mêmes calquées sur les valeurs éthiques des officiers : loyauté, prise de conscience du devoir, intégrité, respect, courage, camaraderie, engagement altruiste, excellence, leadership et esprit d'entreprise. Rassurez-vous, il m'en manque plus d'une. Mais elles guideront l'activité de l'équipe mandatée par notre assemblée générale. Je m'y engage, je nous y engage.

Dans les prochaines semaines, nous reviendrons vers vous pour vous faire part de quelques propositions qui construiront le programme des trois années à venir. Ce sera le programme d'une équipe et non le mien. J'y tiens vraiment.

Et dès à présent, je vous demande de nous transmettre, lors de cet apéro, de ce repas, par appel téléphonique, par e-mail, vos idées, vos attentes, vos souhaits.

Vous en avez ? Faites-nous en part !

Avant de trinquer et d'échanger, … quelques mots pour certains d'entre nous.

Pour Pierre Bernard : homme élégant, au phrasé délicat, à la formule bien choisie, au tempérament généralement calme, parfois impétueux, tu as mis beaucoup d'énergie pour animer notre club. Tu nous as ouvert sur la cité, au travers d'actions culturelles, de visites de bâtiments emblématiques. Tu as su convaincre des orateurs de haut vol de venir s'entretenir de sujets économiques, technologiques. Tu nous as mis en garde sur la survie de notre bon vieux club et sur l'absolue nécessité d'y accueillir d'autres profils.

Pour ce riche apport, Pierrot, un tout grand merci ! J'apprécie particulièrement et nous apprécions tous sincèrement ton acceptation à poursuivre le travail entamé, au sein du bureau, au titre d'administrateur.

Pour Alexis Fary : le club a pu compter sur toi malgré les distances géographiques qui nous séparent. Ces allers-retours, tantôt Verviers-Mons-Verviers, tantôt Verviers-Namur-Mons-Verviers sont un obstacle bien compréhensible à ta présence régulière à nos réunions. Mais merci pour l'aide fournie et le bon sens apporté.

Pour notre trio de Jean : tous trois la mémoire du club et la sagesse. Un mot en particulier pour Jean Onraet, notre Mc Gyver, notre pierre angulaire. Trésorier national, secrétaire local, chef de protocole, trésorier adjoint. Ton travail est inestimable et nous te devons énormément. Lors du débat à propos de ma candidature, j'ai mis deux conditions : que Pierre Bernard garde sa place au sein du bureau et que Juan poursuive ses missions. Aux trois Jean, merci d'avoir dit oui !

Pour Joëlle, Vincent et Olivier : merci d'être à mes côtés ; merci pour vos interventions et la pertinence de vos réactions, parfois, souvent, sur un ton plus informel, ce qui me correspond et me va très bien. Pour toi, Olivier, merci d'avoir eu l'idée de me faire découvrir notre club et de m'avoir parrainé.

Pour Philippe Moiny, enfin : en acceptant de nous rejoindre, après autant d'années de membre, après d'autres fonctions occupées, c'est à la fois une très agréable surprise que tu nous fais et un magnifique témoignage de confiance. Je l'apprécie, nous l'apprécions vraiment beaucoup.

En conclusion :

- Au comité, j'ai envie de vous dire : osons !
- A l'assemblée, j'ai envie de crier : venez ! Venez plus souvent !

En vous remerciant pour la confiance et le soutien que vous accorderez à cette équipe.

Maintenant, trinquons et échangeons.

Excellente soirée à chacune, à chacun.

Et vive Mars & Mercure !

Essayons de nous imaginer certains moments de vie au Moyen Âge …
à partir des mots et des expressions que nous avons reçus en héritage !

1. Dans les villes médiévales, les rues étaient des endroits insalubres dans lesquels on jetait les … détritus !
   Elles étaient en pente avec un caniveau central qui permettait l'écoulement des eaux de pluies et des … égouts !

   Pour éviter ces rigoles nauséabondes et les déchets jetés depuis les fenêtres, le piéton préférait donc marcher le plus près possible des habitations, sur **« le haut du pavé »** où il était protégé par les avancées des étages supérieurs.
   Et les personnes les plus fortunées avaient un usage prioritaire sur les parties les plus élevées !
   Quand on croisait un homme plus riche, il fallait s'écarter et lui laisser le « **haut du pavé** »… et donc, se rapprocher du caniveau au risque de se salir !

   Aujourd'hui encore, « ***tenir le haut du pavé*** » signifie bénéficier d'un statut privilégié dans la société !

2. Aujourd'hui les mots « **glander** » et **« glandeur** » s'emploient en langage familier pour parler d'une activité qui n'est pas très efficace.

   Par contre, au Moyen Âge, la « **glandée** » était le nom donné à la récolte des glands : on collectait les fruits du chêne pour nourrir les animaux et notamment les cochons et le « **glandeur »** se chargeait de cette récolte !

3. Le « **coquin** » !

Au Moyen Âge, les pèlerins qui vont à Saint-Jacques-de-Compostelle obtiennent au terme de leur pèlerinage le droit de porter une ***coquille Saint-Jacques*****,** ce qui indique qu'ils sont allés au bout de leur voyage : on les surnomme les « **jacquets** ».

Certains voleurs de grands chemins se font alors passer pour des pèlerins en abordant eux aussi la « *coquille* »…
Ce sont les « **coquillards » :** c'est de ce mot que dérive le mot « **coquin** » qui apparaît au XIIème siècle et qui est synonyme de **voleur !**

4. « **A la queue leu leu** » ?

Au Moyen Âge le loup s'appelait le « **leu** », un mot qui vient du latin « **lupus** ».
Les loups étaient terribles lorsqu'ils étaient affamés : ils semaient les terreur dans les campagnes. Ils formaient une meute et se déplaçaient en file indienne en suivant leur chef : « **à la queue du loup le loup** »… qui devint « **à la queue leu leu » !**

Aujourd'hui **« à la queue leu leu** » signifie « **les uns derrière les autres** » !

5. « Une autre paire de manches » !

Au Moyen Âge les tenues étaient composées de tuniques.
Les manches, souvent séparées du vêtement, étaient rajoutées et attachées ensuite à la tunique.
La même tunique pouvait donc être portée avec « **différentes paires de manches »**.

De plus, les manches portées par les femmes étaient étroites et difficiles à enfiler : pour cette raison, elles étaient ouvertes du poignet au coude et on les refermait à l'aide de lacets ou de boutons.

Les Dames donnaient parfois **une** de leurs manches au Champion qui devait combattre pour elles…
Il fallait ensuite qu'elles reçoivent « **une autre paire de manches** » !

6. « **Taillable et corvéable à merci** » !

Au Moyen Âge, le roi et les seigneurs faisaient payer un impôt direct, la « **taille »**, à tous ceux qui étaient sous sa protection.
Ceux qui s'acquittaient de cette taxe étaient dits « ***taillables »***.

Les « **corvées »** étaient d'autres impôts qui consistaient en travaux obligatoires et non rémunérés que l'on devait réaliser régulièrement :

- Rentrer du bois ou du fourrage.
- Faucher les foins.
- Nettoyer les fossés.
- Entretenir les chemins…

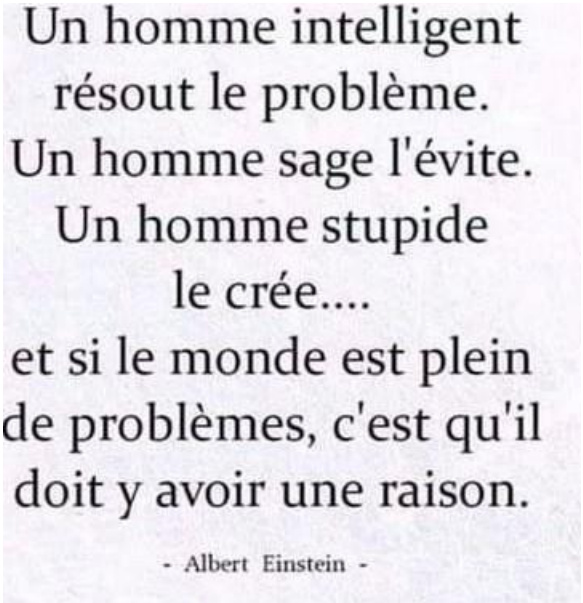
Les **serfs,** qui étaient **« taillables »,** devaient en plus s'occuper des corvées : ils étaient donc « **taillables et corvéables… à merci » du seigneur** et donc soumis à son bon vouloir !

Ma conclusion : « ***Ne nous plaignons plus*** » !

Pierre Bernard

Membres du Comité de Direction du Club de Mons

BERNARD Pierre	0470/682508 065/315600	Rue des Compagnons, 70 7000 Mons	pierrebernard49@gmail.com
BROUILLARD Joëlle ***Trésorière***	069/664042 0472688170	Rue du Carme, 37 7971 Basecles	jobalim@hotmail.com
CAZZOLA Olivier	0497/515810	Rue des trois Hurées, 253 7012 Mons	olivier.cazzola@skynet.be
DASCOTTE Vincent	0476/999499 065/779662	Rue de Quiévrain 80A, 3.2 7300 Boussu	vincentdasc@hotmail.com
DUBAIL Pierre ***Président***	0495/122689	Avenue Lemier 15 7022 Hyon	pgagdubail@gmail.com
MOINY Philippe	065 520864	Emile Vandervelde 14 7332 Sirault	moinydesirault@yahoo.fr
ONRAET Jean ***Secrétaire*** ***Trésorier-adjoint***	0476/248468 065/643185	Rue Louis Caty 32 7331 Baudour	srtmmclubmons@outlook.be
TOUSSAINT Jean	0475/365959 065/728255	Rue du Grand Coron, 56 7034 Saint-Denis	jean.toussaint@gmail.com
VANDERWAL Jean ***Vice-Président***	0497/784791	Rue de Lens, 120 7061 Casteau	jean.vdwal@gmail.com



Télégramme au Roi 7 février 2025

Cercle Royal Mars & Mercure – asbl

Club de Mons

Sire,

Le Président, le Comité de Direction et les membres du Cercle Royal Mars et Mercure - asbl, **Club de Mons**, réunis à l'occasion de leur Assemblée Générale le 07 février 2025, prient Sa Majesté de bien vouloir accepter le témoignage de leur indéfectible attachement et l'assurance de leurs sentiments de profond respect.

Pierre BERNARD
Président
Cercle Royal Mars et Mercure – asbl
Club de Mons
Ateliers des FUCaM
Rue des Sœurs Noires, 2
7000 Mons
srtmmclubmons@outlook.be

Calendrier glissant des activités 2025

Pour tout renseignement de dernière minute et prise de contact avec le CD, consultez notre site internet : https://www.mars-mercure-mons.be/

Date	Activité	Heure	Endroit
07 mars	CàC – Conférence Sylvano Faccin Rôle de la Belgique dans la bombe nucléaire Hiroshima et Nagasaki	12:00	La Ferme de Bonne Maman
04 avril	CàC – Conférence – Sophie Racquet – aperçu du futur technologique, Le duo puissant du Cloud et de l'I A	12:00	Commandement militaire, Quartier Léopold à Mons
09 mai	CàC – Conférence de Florian Babusiaux invité d'Hugo Leblud – L'organisation Stay behind en Belgique (1949 – 1991)	12:00	Commandement militaire, Quartier Léopold à Mons
24 mai	Jumelage Mons - Gand		En recherche d'endroit
13 juin	CàC Ducasse de Mons Conférencier à déterminer	12:00	Commandement militaire, Quartier Léopold à Mons
14 juin	Journée Nationale organisée par Charleroi. Bois du Cazier à Marcinelle.		Bois du Cazier Marcinelle
4 juillet	Repas famille -	12:00	TBD
1 août	Relâche		
5 septembre	CàC conférence		TBD
3 octobre	CàC conférence		TBD
novembre	Grande conférence		TBD
décembre	ARSONIC		TBD
Janvier	Cocktail de Nouvel An	18:00	Commandement militaire, Quartier Léopold à Mons

Compte-rendu du cocktail de nouvel an 10 janvier 2025

La réception de nouvel an du Club Mars & Mercure de Mons s'est déroulée le 10 janvier 2025 au Commandement militaire de la Province de Hainaut.
Ce fut l'occasion pour une bonne quarantaine de membres et d'amis de se retrouver afin de célébrer la nouvelle année.
Malheureusement tout ne s'est pas passé comme prévu. Le chauffage de la salle des Anciens de Corée était défectueux, il faisait donc relativement froid ce qui gâcha quelque peu la bonne ambiance habituellement de rigueur dans notre Club.
Le traiteur choisi pour l'occasion n'était pas au top, gros retards dans le service, quantités de boissons à revoir mais la qualité du repas et notamment de l'entrée y était.
Cette réception fut également entachée par le malaise de notre ami Clément Pacqué, nous avons eu très peur pour lui, appel fut fait au 112 afin de nous rassurer sur l'état de santé de notre ami. Heureusement, les paramètres de Clément étaient bons et il a pu rester parmi une bonne partie de la soirée. Sa fille fut néanmoins appelée afin qu'elle puisse s'en occuper, elle en profitera également pour partager avec nous le repas.
Finalement tout est bien qui finit bien, nous avons eu très peur mais tout s'est bien terminé pour Clément, c'est le principal finalement.
La fraicheur de la salle et la lenteur du service ont contraint bon nombre de membres et leurs épouses à quitter prématurément la salle abandonnant même le café et le dessert.
Quelques photos de la soirée.



Bernard Duez et son épouse, invités de Vincent Dascotte



Louis Bugiaki, un invité et ex collègue COR de Pierre Dubail

Nos deux copains Benoît et Pierre





Olivier Cazzola avec deux invités, Daniel Crombez et Alain Ménil















Notre Président en plein discours



Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet

Compte-rendu de l'apéritif et du repas suivant l'Assemblée Générale du 07 février 2025

L'assemblée Générale est terminée, Le secrétaire invite les membres présents à se rendre dans une autre salle afin d'y prendre l'apéritif bien mérité.











Les convives ayant pu profiter de l'apéritif et des zakouskis, il est temps pour le secrétaire de lire le télégramme envoyé à sa Majesté le Roi et à porter un toast à sa santé.
L'apéritif reprend son cours









Juan interrompt l'assemblée, il est temps de remercier Alexis pour sa participation au Comité de Direction, il recevra des mains de notre vice-président la médaille du Club et sera bien sûr applaudi. Merci Alexis !



Le moment est également venu de remercier notre ami Pierre Bernard pour ses trois années de présidence qui ont permis au Club de Mons de s'ouvrir sur la Cité. C'est avec beaucoup d'émotions et de sympathie que Jean Vanderwal lui remettra un cadeau bien mérité.
Merci Président !







Il est temps de passer à table, les conversations sont animées, l'ambiance est excellente.















Le repas se termina par le dessert et le café, il est temps pour certains de rentrer et d'autres, prendront un dernier verre en se remémorant les temps passés.

Ce fut une excellente soirée

Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet

Georges CLEMENCEAU.

Homme politique français (1841-1929) qui incarna par le verbe et l'action un idéal politique fondé sur la conception intransigeante qu'il avait de l'intérêt général !
Il se définit comme un «républicain de combat »: « Il y a en moi un mélange d'anarchiste et de conservateur dans des proportions qui restent à déterminer » !

Après avoir été député, puis « **premier flic de France** » (Ministre de l'Intérieur »), il devient « Président du Conseil » (ce qui correspond actuellement à « Premier ministre »), et en pleine guerre 1914-1918, il remonte le moral des troupes dans les tranchées et deviendra aux yeux de tous les français la « **Père la Victoire** » !
Au terme d'une carrière politique qui a duré un demi-siècle, c'est lui qui mena la France à la victoire en 1918.
Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé à Rethondes (dans un wagon de chemin de fer que l'on peut encore visiter) :le « Tigre » sera emporté par l'émotion !
Il sera le principal négociateur pour la France au traité de Versailles … où on lui reprochera d'avoir subi l'influence américaine…mais il reçoit du Parlement l'hommage de la patrie !

Les français l'appelleront « **Le Tigre** », aux colères terribles, aux rugissements féroces, aux saillies sarcastiques, que tout le monde redoutera l
Sa « monarchie » a sauvé la France.
Il s'agissait alors de gagner la paix !

Merci pour votre attention.
Pierre BERNARD.

<u>Qui connaît Le « FORT NAPOLEON » … à Ostende ?</u>

Beaucoup de personnes savent qui fut Napoléon !
Beaucoup de personnes connaissent la ville d'Ostende !
Mais peu de personnes savent, qu'à Ostende, il-y-a le « Fort Napoléon » qui a été le décor de centaines d'années d'histoire !

Napoléon Bonaparte se rendra à Ostende à plusieurs reprises à partir de 1798. Construit de 1811 à 1814 sur lettre de Napoléon Bonaparte pour défendre l'Empire contre une invasion de la Grande-Bretagne…

Le fort est composé d'un bâtiment central de deux étages, d'une cour de 28 mètres de long légèrement en contrebas pour permettre l'accès aux remparts couverts (caponnière) et dotés de meurtrière à 8 mètres de hauteur !

Le fort est équipé d'une cuisine, d'une boulangerie et de … toilettes, il recueille l'eau de pluie dans une citerne.

Le fort impérial est destiné à recevoir 260 soldats et officiers et il est armé de 46 canons !
La construction est réalisée avec plus de 400 prisonniers de guerre espagnols, en briques et selon le plan pentagonal de l'architecture traditionnelle des forteresses.
A l'abdication de Napoléon Ier, le fort n'est pas totalement terminé et il est abandonné par les militaires français.
Les britanniques l'occuperont en 1815 mais il sera finalement repris par les troupes néerlandaises qui lui donne le nom de « *Fort Willem Ier ».*

En 1830, fondation de l'État de Belgique qui le rebaptise « *Fort Léopold* »

Ostende perdra ensuite son statut de ville fortifiée mais le fort reste un territoire militaire… bien qu'il ne soit plus adapté aux usages militaires.

Pendant la guerre franco-prussienne, il servira de prison.

Pendant la première guerre mondiale, l'empire allemand occupe la quasi-totalité de la Belgique et il l'équipe de quatre canons de 280 mm et d'une artillerie lourde de défense côtière, d'un éclairage électrique, un chauffage et deux nouvelles entrées dans les murs d'enceinte.
Il recevra la visite de l'empereur allemand Wilhelm II et ensuite celle du maréchal Paul von Hindenburg.

Après la défaite allemande, le fort sera pillé par la population d'Ostende !

A l'inverse, pendant la première et la seconde guerre mondiale on le considère comme une base pour une invasion de la Grande Bretagne…mais il deviendra, à l'inverse, une base de défense des allemands et un poste d'observation contre l'Angleterre pendant la seconde guerre mondiale.

De nos jours, le fort est un musée avec des espaces de restauration.
Devenu une attraction touristique, le fort est maintenant régulièrement utilisé pour des réceptions et des séminaires. En été, des performances de « *Theater aan zee »* s'y déroulent !

Voilà un beau but de promenade pour un samedi ou un dimanche !

Pierre BERNARD

La Belgique est-elle une « silicon valley » ?

NON, car la « ***silicon valley*** » est une vaste zone industrielle au sud de San Francisco (USA) qui accueille de nombreuses implantations de haute technologie.
Elle doit son nom à la densité des établissements industriels utilisant le « ***silicium »*** comme matière première pour la fabrication des **semi-conducteurs**.

Et donc, ce nom ne convient pas à la Belgique qui ne fabrique pas des « semi-conducteurs » !

Mais par contre, la Belgique pourrait être qualifiée de « **data valley** », car elle n'est pas un nain dans le domaine incontournable de la « **data** », la **science des données** (Data Science), **un domaine multidisciplinaire dont le but est d'utiliser des données (Numériques) pour résoudre des problèmes de la vraie vie ou pour apporter une certaine valeur !**

Un acteur belge de référence dans ce domaine très « pointu » : **ISABEL** !

ISABEL est l'un des leaders en Belgique dans la « **Fintech »,** secteur qui regroupe ces entreprises qui mettent à profit les progrès technologiques et numériques pour innover dans les domaines de la finance et de la banque.

ISABEL, la plus grande « fintech » de Belgique, est détenue par quatre grandes banques : BNP PARIBAS FORTIS + BELFIUS + KBC + ING Belgique.
ISABEL est une plate-forme de paiements multi bancaire pour les entreprises : via une seule connexion, les entreprises peuvent :
accéder à tous leurs comptes bancaires,
choisir à partir de quel compte faire un paiement,
et, le cas échéant, effectuer tous les paiements simultanément.

Plus de 50.000 sociétés utilisent les services d'ISABEL pour accéder à un réseau de … 2.000 banques !
La plateforme ISABEL traite **quotidiennement plus de huit milliards d'euros de paiements** … ce qui équivaut à quatre fois le produit intérieur brut (*)de la Belgique !

… La Belgique, un petit pays ?

Pierre BERNARD,

(*) *le produit intérieur brut d'un pays est la valeur totale de la production annuelle du pays*.

Origines du blason, de l'écusson, de labreloque, des badges de l'Ecole RoyaleTechnique de la Force Aérienne de Saffraanberg ainsi que leurs évolutions



A. Fastrez Ing

created by: A. FASTREZ
Edited: 02 AVRIL 2024
This document is protected by laws of copyright

Origines du blason, de l'écusson, de la breloque, des badges de l'Ecole Royale Technique de la ForceAérienne de Saffraanberg ainsi que leurs évolutions

Evere

Durant l'Entre-deux-guerres, suite au développement de l'Aéronautique militaire belge, une école de techniciens est créée au sein des bâtiments de l'Aéronautique à Evere. Tous les candidats effectuent un stage dans chacune des six sections (Moteur – Cellule – Electricité – Bois/Hélice – Armement – Instruments de bord), au terme duquel ils deviennent « spécialistes ».

Ils portent dès lors un insigne distinctif : une roue dentée de 25 mm de diamètre traversée par une hélice en bois à deux pales de 30 mm de longueur et placée à 30° par rapport à l'horizontale.



Leurs calots arborent également un insigne similaire : une hélice à deux pales de 40 mm traversant un disque de 21 mm comportant les deux lettres E et A en relief (Etablissement Aéronautique).



Snailwell

C'est en Angleterre que le flambeau va être rallumé en octobre 1944. A cette date, la section belge de la Royal Air Force (RAF) obtient enfin l'autorisation d'ouvrir à Snailwell, dans le Cambridgeshire (GB) une « Belgian Initial Training School ».
A côté d'une école de pilotage élémentaire figure désormais une école technique baptisée « Technical Training School ». Les deux sections dépendent du RAF Technical Training Command. En 1945, la base toute proche de Bottisham devient un satellite de Snailwell.



Aerial photograph of Bottisham airfield, 19 April 1944. Photograph taken by 7th Photographic Reconnaissance Group

Origine et création du blason

De nos jours, toute unité qui se respecte se doit d'arborer un insigne distinctif. Celui-ci ne présente pourtant aucun caractère officiel. Mais son usage a tellement séduit qu'il a acquis droit de cité au sein de l'aviation militaire belge. Le premier insigne d'escadrille, la comète remonte à 1917. Peu à peu chaque unité s'est dotée du sien. L'Ecole technique n'a pas échappé à la règle. L'histoire de son image reflète les soubresauts de sa naissance.

C'est en 1946, au sein de la Belgian Training School, que le Squadron Leader DE RYCKER se met en tête de doter le Technical Training Wing qu'il commande, d'un insigne. Il se met en contact avec l'Inspectorate Royal Air Force Badges. La RAF dispose en effet d'un service spécialisé qui vise aux respects des règles et des traditions.

Le motif de l'insigne n'est pas difficile à trouver. Il évoque tout naturellement les Etablissements de l'Aéronautique et ses techniciens. On retrouve dès lors l'hélice et la roue dentée portée avant guerre par les spécialistes de l'Aéronautique militaire belge.

En ce qui concerne le nombre de pales (3 dans ce cas-ci) il fait probablement référence au Spitfire, avion mythique de l'époque. A noter que différentes formes d'ailes, différents moteurs, le nombre de mitrailleuses, de canon(s), ainsi que le nombre de pales, furent utilisés durant les différentes variantes du Spitfire. Peut-être par après dans un prochain article, je pourrai faire une note sur le sujet.

Mais nous sommes en Angleterre. Il y a un canevas à respecter. Comme pour toutes les escadrilles belges nées au sein de la RAF, l'insigne se compose d'un disque, à l'intérieur duquel s'inscrit un motif spécifique, surmonté de la couronne impériale britannique. Le tout est souligné d'un listel d'or arborant la devise.

Depuis mars 1946, l'école de pilotage élémentaire est rentrée en Belgique à Schaffen. Il n'y a plus que les techniciens à Snailwell. L'occasion est donc belle de modifier le nom Technical Training Wing en Technical Training School.

Par une lettre datée du 17 juin 1946, DE RYCKER soumet son projet à l'Inspecteur des Badges de la RAF. Outre la roue dentée et l'hélice, il sollicite l'autorisation d'inscrire sur le disque : « RAF (Belgian) Technical Training School » et d'adopter le célèbre vers des Géorgiques de VIRGILE : « **LABOR OMNIA VINCIT IMPROBUS** » (**le travail opiniâtre triomphe de tout**). Cette citation résume parfaitement le travail colossal fourni jusque là par le personnel technique, afin de maintenir les avions en état de vol et en ordre de combat malgré toutes les difficultés engendrées par le conflit.

La réponse de l'Inspecteur CHESTERD HERALD du IRAFB ne se fait guère attendre. Par une lettre du 02 juillet 1946, il donne le feu vert et appuie la démarche. Pour des raisons qui sont inconnues, la demande officielle n'a été introduite que le 25 janvier 1947 et ce n'est qu'en juillet 1947 que le projet trouve enfin sa concrétisation.

Entretemps, le Technical Training Wing a quitté les îles britanniques pour s'installer à Saffraanberg. Et c'est là qu'une grande cérémonie va se dérouler. Le Chef d'Etat major Lucien LEBOUTTE de la toute jeune Force Aérienne Belge est présent pour accueillir en compagnie du capitaine DE RYCKER, Commandant de l'Ecole, le ministre de la Défense nationale DE FRAITEUR et l'Ambassadeur de Grande Bretagne.

Après avoir passé en revue le peloton d'honneur, l'Ambassadeur remet au Commandant de l'Ecole l'insigne surmonté de la couronne britannique et portant la fière devise. Dans son discours, il souhaite plein succès à la Belgian Technical Training School et formule le vœu que les liens étroits entre l'Angleterre et la Belgique perdurent.

Après la fermeture du ban, les personnalités prennent place au sommet de l'escalier d'entrée pour assister au défilé des troupes.



Sur cette photo, on remarque la façade de l'ancien couvent des Ursulines qui a servi de base à l'Ecole Technique. Malheureusement en 1948 un terrible incendie anéantit l'entièreté du bâtiment. Un nouveau bâtiment sera construit par la suite dès 1951.

La « British Touch » est conservée. Les hommes portent encore l'uniforme de la RAF, mais c'est surtout le pragmatisme anglo-saxon qui a prouvé son efficacité en temps de guerre et qui continuera pendant longtemps d'influencer la pédagogie : de la théorie (juste ce qu'il faut) avec énormément de supports didactiques (pièces détachées en tout genre, maquettes, découpes de moteurs).

Sur cette photo, on remarque la façade de l'ancien couvent des Ursulines qui a servi de base à l'Ecole Technique. Malheureusement en 1948 un terrible incendie anéantit l'entièreté du bâtiment. Un nouveau bâtiment sera construit par la suite dès 1951.

Implantation d'un Spitfire en 1955 à l'entrée de l'Ecole de Saffraanberg



Photo : www.mil.be

Cet avion, un Mark LFIX (Low Level Fighter), a été construit à Castle Bromwich, Birminghan en mars 1944, il porte le numéro de série MK912.
En juin 1944, il est affecté au 312(Czechoslovak) RAF Squadron. Ses premières missions sont la protection des plages normandes qui suit l'invasion du 06 juin.
En juin 1953, il rejoint l'Ecole de Chasse de Koksijde. Cette année-là, il est fortement endommagé et est remisé à Brustem, à deux pas de Saffraanberg.
Il est finalement déclassé en 1955, et dès le 27 août, est placé sur un pylône à l'entrée de l'Ecole Technique. Il y restera près de trente ans.
Pendant plusieurs années par tradition, les classes de techniciens ont posé au pied de cet avion pour la photo souvenir de promotion



Derrière lui, on peut remarquer sur le fronton du bâtiment remplaçant l'édifice des Ursulines, l'inscription LUCHTMACHT TECHNISCHE SCHOOL – FORCE AERIENNE ECOLE TECHNIQUE

Je n'ai pas d'information sur le sujet concernant le choix de l'hélice et de son nombre de pales (dans ce cas un 4 pales) pour le modèle érigé. Il aurait été plus conforme d'y installer un rotor 3 pales en concordance avec le blason, mais bon…….

En juin 1988, il est retiré de son socle et transféré au Musée Royal de l'Armée de Bruxelles qui l'échangera contre un Bristol Fighter F2B appartenant à Guy Black fondateur de l'Historic Aircraft Collection.

Il sera remplacé ensuite par un F104 Starfighter,au même endroit

Et aujourd'hui, devant le bloc 13 entièrement rénové.



Ce remplacement d'un avion par un autre avion ne fera pas que des heureux au sein de l'Ecole, certains estimant avoir perdu la symbolique des origines



A suivre :

Alain Fastrez

Sources utilisées :

- Tome I Les origines faisant partie d'un triptyque SAFFRAANBERG L'Ecole Royale Technique de la Force Aérienne 1944 – 1994 impression interne édition datée de 1994 commémorant le 50ème anniversaire de Saffraanberg
- Site de Mr BONFOND Serge **https://www.sergebonfond.be/index.php** ancien élève étant passé par Saffraanberg de septembre 1978 à septembre 1979 ensuite Sous-Officier au 1Wing de Beauvechain jusque décembre 1988, soit 10 ans au sein de la Force Aérienne
- Site Wikipédia pour la photo de la RAF Bottisham Airfield
- Documents personnels (objets, photos, …..)